

# Scènes



## déformations de l'acteur

Par l'entremise d'une carte blanche offerte à leurs acteurs fétiches Sophie Lenoir et Stéphane Roger, **Sophie Perez** et **Xavier Boussiron** affrontent la question de la liberté de jeu des comédiens.

**D**epuis une dizaine d'années, Sophie Perez et Xavier Boussiron posent un sérieux problème à la critique, qui s'interroge sur le sens de leurs créations, les qualifiant au pire d'ovnis théâtraux, au mieux de parenthèses scéniques inclassables. Rompus à l'exercice du grand écart entre l'art, la performance et le théâtre, nos deux olibrius jouent sur l'ambiguïté de propositions artistiques ne trouvant leur résolution qu'au travers de représentations dont ils confient l'acting à d'autres.

Certains ont vu dans l'exotisme de ce parcours l'éloge récurrent de la façade hâtivement repeinte d'un très vieux théâtre. Celui d'une antique gamelle où, faute de sujets ou de grands textes, on fait toujours de la bonne soupe en se reposant d'abord sur l'abattage naturel des comédiens. Et au final, c'est à ces critiques-là que nos deux artistes atypiques semblent vouloir donner raison en dédiant *Deux masques et la plume* à une recherche sur les fondements de l'art de l'acteur.

**Avec l'ambition de réconcilier Ingmar Bergman et la commedia dell'arte**, Sophie Perez et Xavier Boussiron s'autorisent, en guise de préambule, une glose savante sur l'apprentissage du métier de comédien. Un manifeste d'outrances qui prêche pour une formation de l'acteur "qui ne doit pas se contenter d'enseigner la meilleure manière de se comporter sur scène" mais doit prendre aussi en compte "l'interprétation des expériences vécues". Une vision

hallucinée où "l'acteur doit être fondamentalement hybride au point d'en devenir monstrueux : un outil de mascarade et de documentaire". Ainsi, *Deux masques et la plume* se propose d'être le versant travaux pratiques de ce pensum théorique. Derrière cette propension à toujours vouloir brouiller les cartes, on conclura plus prosaïquement à la volonté des créateurs de faire enfin amendé honorable, en rendant à César ce qui est à César, avec un hommage au charisme sans faille de Sophie Lenoir et Stéphane Roger, leurs acteurs fétiches.

**De cette occasion offerte d'un jeu en toute liberté**, Sophie Lenoir et Stéphane Roger font évidemment leur miel. Lui joue les matamores en s'emparant d'un masque (mi-dépouille de peau de *Massacre à la tronçonneuse*, mi-effigie de Jean-Quentin Châtelain) pour honorer avec brio Shakespeare et Duras, entre l'épique de *Macbeth* et la douleur de *Savannah Bay*. Elle préfère l'introspection et choisit de s'abandonner à l'émotion en réveillant la mémoire de ses fantômes familiaux. Deux forts caractères de la scène à qui vont tous nos applaudissements, tant l'offrande de cette double mise à nu comble le public bien au-delà de ses légitimes attentes. **Patrick Sourd**

**Deux masques et la plume** de Sophie Perez et Xavier Boussiron, du 19 au 23 janvier au Centre Pompidou, Paris IV<sup>e</sup>, dans le cadre des Spectacles vivants, [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr). **En tournée** à Angers, Montpellier, Saint-Brieuc, Maubeuge et Toulouse jusqu'au 21 avril